

ACTUALITÉS **FRANCE**



Patrick Le Corf

**Patrick Le Corf, Guy Le Meaux,
Yves Noblet. École de Lorient**

**Centre d'art de Montrelais / Maison Julien Gracq,
Saint-Florent-le-Vieil**

Du 4 juillet au 30 août 2015

Tous trois peintres de paysage, Patrick Le Corf, Guy Le Meaux et Yves Noblet s'inspirent des vues de Lorient, qu'ils livrent comme un univers qui les habite. Yves Bonnefoy parle du paysage en peinture comme d'un « rapport de la vie au monde, un bien toujours menacé, toujours à reconquérir ». Avec *Chair et Nature* de Guy Le Meaux, l'œuvre se renouvelle, elle est vivante, rythmée par la superposition de plans sur une même surface tout en maintenant leurs tensions respectives. Il insuffle, par son dessin dans la pénombre, une part d'empathie énergétique, de l'organique et de l'inorganique, de la vie.

Montrelais

L'École de Lorient s'expose au Centre d'Art

Sous le nom d'École de Lorient, Patrick Le Corf, Guy Le Meaux et Yves Noblet, issus d'une promotion d'élèves de l'École des Beaux-Arts de Lorient, dans l'atelier de Gérard Gautron, ont choisi de maintenir un lien entre la peinture et l'histoire. Le vernissage de l'exposition a eu lieu samedi 4 juillet.

Un objectif commun

Étudiants à la fin des années 60 à l'École des Beaux-Arts de Lorient, dans l'atelier de Gérard Gautron, Patrick Le Corf, né en 1950 à Enghien-Les-Bains, vit et travaille à Bühl en Allemagne, et sur l'île de Groix (Morbihan). Guy Le Meaux, né en 1947, à Hennebont (Morbihan), vit et travaille à Paris, et Guy Noblet, né en 1949 à Riec-sur-Belou (Finistère), vit et travaille en Seine-et-Marne.

Ils ont fondé en 2006, en référence à cette période, l'École de Lorient. Pour eux, aller creuser dans la profondeur est un trait essentiel de leur engagement, ils aiment saisir le réel par la



De gauche à droite : Patrick Le Corf, Yves Noblet et Guy Le Meaux, et Claude Colas, programmateur des expositions au Centre d'Art de Montrelais.

peinture, qu'ils considèrent comme un acte de franchise.

Ils aiment se rapprocher au plus près de l'objet qu'ils représentent, travailler la ressemblance au cœur du motif, dans la chair de la peinture. Pour ces trois peintres de l'École de

Lorient, l'acte de peindre, de répéter ses gestes, son travail, est un véritable gage de qualité artistique.

De 15 heures à 18 heures du mercredi au dimanche. L'exposition prendra fin le 30 août. Accessible aux personnes à mobilité réduite.



Tous les trois ont fréquenté, au début des années 1970, l'école des beaux-arts de Lanveur, à Lorient (Morbihan). Ils y ont suivi l'enseignement du peintre Gérard Gautron.

Un enseignement fondateur, dont ils ont hérité une ligne de force : le souci de maintenir un lien entre la peinture et l'histoire, le refus de la table rase. **« Tous les trois, nous sommes très attentifs à la tradition et au métier de la peinture, explique Patrick Le Corf. Il y a toujours un rapport à l'histoire de l'art, auquel nous sommes très attachés ».**

Ce qui caractérise aussi leur peinture, c'est une répétition inlassable des mêmes motifs. **« Reprendre le même sujet, faire la même chose, mais pour aller toujours plus loin, pour aller vers la profondeur. Sans se copier. »**

Dès 1973, ils ont formé un premier groupe, reformé en 2006 sous le nom d'École de Lorient.

« Peinture, paysage »

Les trois peintres exposent ensemble au Centre d'art, sur le thème « Peinture, paysage ».

Patrick Le Corf présente une série intitulée *Les darses*, autour des bassins du port de Saint-Nazaire. Il se revendique avec force peintre figuratif. Il n'est pas question pour autant de reproduction littérale du paysage.

Patrick Le Corf travaille essentiellement de mémoire. **« Je peins des peintures de ressouvenir. La lumière sur la mer, les odeurs, des bribes de sensations. J'ai vécu toute mon enfance dans un port, au bord de la mer. Quand on a joué dans les odeurs de mazout, de graisse, on en reste imprégné. »**

Les paysages minéraux de la côte bretonne sont à la source des peintures d'Yves Noblet. Il donne sa propre définition du paysage. **« Une présence des lieux, à la fois visuelle et mentale. C'est qui m'en reste une fois que je l'ai quitté. »** Des sensations plutôt qu'une reproduction. **« Une peinture n'est pas un paysage. La peinture a ses propres lois. »** Des gravures à l'eau-forte accompagnent toujours ses créations.

Un grand panneau, au premier étage de Centre d'art, présente 18 petits tableaux sous un titre commun : *Chair et nature*. Guy Le Meaux a réalisé ces variations à partir d'un portrait équestre d'Isabelle de Bourbon, par Velasquez, dont il n'a conservé que les lignes de force. Guy Le Meaux ne commente pas. Pour lui, **« la peinture est faite pour les yeux. Elle ne parle pas. C'est un art muet ».**

Jusqu'au dimanche 30 août, Centre d'art, 19 bis, place de l'Abbaye, à Montrelais. Le samedi et le dimanche, de 15 h à 19 h. Ou sur rendez-vous : tél. 02 40 98 08 64.